

**Dimanche le 3 octobre 2021**

**27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**

**Courriel :** [stantoineniagarafalls@gmail.com](mailto:stantoineniagarafalls@gmail.com)

**Site web :** [www.stantoineniagara.com](http://www.stantoineniagara.com)

**Intentions de messes :**

Dimanche le 3 octobre – 27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Gustave Mombo)

+Patricia Borrowman par Stéphanie et Albert Janisse (12b)

Dimanche le 10 octobre – 28<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – Saint Martyrs Canadiens

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Guy Bertin Fouda)

+Ronald Duguay & Raymond Loubert par Rosa Fulham et famille (30b)

**Quêtes :** 26 septembre - Enveloppes 1378\$ sans enveloppe 25\$

**Lampes du Sanctuaire :** Familles Royer & Poirier – Jean-Claude & Nicole Royer

**Liste de lecteurs :**

3 octobre – Rosa Fulham

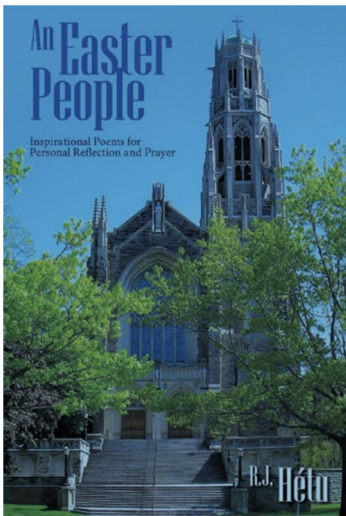
10 octobre – Carmen Eyskoot

**Intentions de messes :**

Nous avons besoin d'intentions de messes. Si vous en avez, vous pouvez les mettre avec la quête ou donnez-les à Christiane. **Merci!**

**Pâtés au poulet et tourtières :** Nous ferons des pâtés au poulet et des tourtières cette année encore. Ils seront \$6.00 pour les petits pâtés et tourtières et \$12.00 pour des tourtières de 9". Nous ferons aussi des tartes aux pommes et au sucre à \$10.00. Vous pouvez placer vos commandes avec Christiane, Jocelyne ou Henriette. Tous les profits sont pour la paroisse. Merci!

Si vous désirez venir au bureau ou à l'église vous pouvez appeler Christiane au 905.468.4677 et prendre un rendez-vous.



Enfin, après presque un an, mon nouveau livre de poésie (en anglais) est enfin publié. Vous pouvez vous procurer une copie, au coût de 25,00 \$, au bureau paroissial de Sacré-Cœur ou en me le demandant personnellement. Le livre comprend 185 poèmes pour la réflexion et la prière personnelle. J'espère que vous apprécierez mes gribouillis poétiques dédiés à la gloire de Dieu et à la mémoire de mes parents. Merci pour votre amour et votre soutien. Que Dieu vous bénisse.

*Père Robert*

**Si vous désirez les services d'un prêtre francophone : composer le 1.905.735.5823**



## Au sujet de la relation entre l'homme et la femme

La place de la femme dans la société a rarement été celle à laquelle son égale dignité avec l'homme lui donne droit. Au temps de Jésus, un homme pouvait répudier sa femme pour une multitude de motifs, une femme pouvait être condamnée à mort pour adultère, mais jamais un homme ne pouvait être renvoyé par sa femme ni jugé pour adultère.

En nous parlant de la relation entre l'homme et la femme, les lectures d'aujourd'hui nous invitent à jeter un regard neuf sur le monde d'aujourd'hui et les bouleversements qu'il connaît pour chercher à déceler la présence de Dieu qui amène vers sa complète réalisation.

Dans la première lecture (Genèse 2, 18-24), le récit de la création de la femme fait partie d'une tradition populaire sur les origines de l'humanité. Pour bien comprendre, il faut se rappeler que nous n'avons pas affaire à un traité scientifique sur les origines de l'espèce humaine, et que l'auteur n'a pas l'intention de nous dire comment les choses se sont passées au commencement. Son but est d'expliquer les grandes questions de la vie, en plaçant dès l'origine leur réponse. Il fait œuvre de théologien.

Quel est le message de ce théologien ? L'auteur inconnu du XI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ qui fixe la tradition orale de son entourage veut nous dire, non pas comment la femme est apparue, mais quelle est sa relation véritable à l'homme, pas plus qu'il avait voulu parler du comment de la création de l'homme : son but est de montrer que l'homme est la créature la plus parfaite de cet univers, que tout lui est soumis, et que Dieu veut qu'il vive en amitié avec lui. C'est pourquoi tout, dans ce récit, contribue à montrer la noblesse de la femme et son égalité avec l'homme. Mais l'auteur veut aussi déjà nous expliquer pourquoi le mariage, bon et voulu par Dieu, est au fond monogame et indissoluble. *Tous deux ne feront plus qu'un.*

Nous retrouvons dans l'évangile (Mc 10, 2-16) une discussion similaire entre Jésus et les Pharisiens. Mais cette fois, elle ne porte pas sur une question d'usages ou de traditions, mais sur une question fondamentale qui est encore aujourd'hui au premier plan de l'actualité : Est-il permis au mari de renvoyer sa femme. Le message est clair, même si nous devons chercher à bien situer dans quel sens il nous est donné. Jésus affirme clairement que le mariage est indissoluble : et ici il ne parle pas particulièrement du mariage chrétien, qui n'existe pas encore. Il est dans la nature du mariage d'être durable entre deux personnes, parce que c'est inscrit par Dieu dans leur être même, selon l'enseignement de la Genèse que Jésus rappelle et sur lequel nous avons réfléchi il y a un instant. Ce message, les premiers chrétiens l'avaient bien compris, et saint Paul, parlant non plus en son nom propre, mais explicitement au nom du Seigneur, écrit aux Corinthiens : « *Que la femme ne se sépare pas de son mari, et que le mari ne répudie pas sa femme* » (1 Cor 7, 10-11).

Jésus est venu pour restaurer la création de Dieu dans sa beauté et sa dignité premières. Il est venu conduire la Loi à sa parfaite réalisation (Mt 5, 17). Il est venu pour proposer le projet de Dieu créateur sur notre aventure humaine, lui révéler sa signification et sa direction, et éclairer les réalités les plus fondamentales de la vie. C'est donc un idéal qu'il nous propose ici : dans le plan de Dieu, l'homme trouve sa réalisation et sa plénitude humaine dans l'union conjugale poursuivie aussi longtemps qu'il existe.

Toutefois, de nos jours, certains ne se gênent pas pour trouver dure et inhumaine la discipline de l'Église sur le divorce. Il y a bien sûr un immense problème pastoral qui n'est pas toujours envisagé de front ; mais avant de chercher des solutions au problème pastoral et aux cas particuliers, il faut avant tout contempler le projet de Dieu sur le couple humain, sur l'homme total, découvrir avec joie sa grandeur et chercher par tous les moyens à le vivre.

Jésus n'est pas inhumain : la deuxième lecture (Hébreux 2, 9-11) nous le rappelle, au contraire. Jésus s'est fait notre frère en humanité et il a tout connu de notre souffrance et de notre mort. C'est en lui que nous trouvons notre lumière pour la vie. : mettant notre foi en lui, nous poursuivons courageusement l'idéal sans doute jamais atteint, mais serré toujours de plus près. Nous cherchons à rebâtir le monde, faire une société plus humaine et plus fraternelle. Et pour nous chrétiens et chrétiennes, cet idéal de vie ne peut se bâtir en dehors de Jésus, qui nous appelle ses frères et sœurs, et qui nous a tracé le chemin du salut.